

Culte du 5 novembre 2006 au Temple du Raincy

Jean 17. 17-19

Ces versets se trouvent dans l'évangile de Jean au chapitre 17. Cet évangile fait partie selon la tradition de l'église ancienne d'un tout comportant quatre autres écrits : les trois épîtres de Jean et le récit de l'Apocalypse. Ils constituent dès le deuxième siècle ce qu'il est convenu d'appeler la tradition johannique. À partir du chapitre 13, Jésus se révèle à ses disciples. Il fait ses adieux aux siens au cours d'un repas où, à la différence des autres évangiles, il ne prend pas la cène avec eux mais lave leurs pieds. Jésus, à cette occasion, adresse à son Père une prière que l'on appelle **la prière sacerdotale**. En effet, approche pour lui le moment de sa passion et il prie son Père, d'abord pour lui-même, puis pour ses disciples, et enfin pour tous ceux qui croient en lui.

Ces trois versets sont essentiels pour nous en raison du thème qu'ils abordent, en l'espèce **le thème de la sanctification**, mais ils sont riches et même peu évidents au premier abord — si bien que je me propose de cheminer avec vous aujourd'hui sur le verset 17 et, dans quinze jours, sur le verset 19.

Je vous relis donc le verset 17 : « **Père, sanctifie-les dans la vérité : ta parole est la vérité.** »

Ce verset me conduit à une démarche en trois temps :

1°) Qui est saint dans l'Ancien Testament ?

2°) Que nous dit l'Évangile de Jean à propos de celui qui est saint et au sujet de la source de la sanctification ?

3°) Dans la mesure où je remarque que Jésus prie pour la sanctification de la communauté des disciples, j'insisterai avec BULTMANN sur le sens qu'a la sanctification de la communauté des croyants dans le monde d'aujourd'hui.

Premier temps de la méditation : **Qui est saint dans l'ancien testament ?**

Dans l'évangile de Jean, Jésus est le révélateur du Père. « Père Saint » dira-t-il au verset 11. Or, la tradition de l'Ancien Testament affirme que **seul Dieu est Saint**. La **sanctification**, aussi bien en hébreu, la langue de l'Ancien Testament, qu'en grec, la langue du Nouveau Testament, veut dire « consacrer, **être mis à part pour Dieu** » : ainsi le sont les prêtres, le clergé. La sanctification, dans la Bible, intervient **pour un seul service, celui de la prière** ; même les prophètes ne sont pas sanctifiés. Et si Jérémie est le seul prophète à être sanctifié, c'est qu'au moment où va disparaître le temple, la prière reposera sur lui.

Ainsi, le mot sanctifier veut dire « mettre à part pour Dieu ». La sainteté désigne Dieu, qui est le très Saint. Dieu est la source de la sanctification. Dieu est à part de tout, c'est le tout Autre. Saint Grégoire dira de lui : « toi l'au-delà de tout ». Dieu est au-delà de notre théologie, il est au-delà de nos conceptions sur lui. Et le livre du Lévitique de proclamer cette promesse : « vous deviendrez saints, vous serez saints, car je suis saint ».

Or, dans sa prière, Jésus demande à son Père qu'il sanctifie ses disciples pour les protéger du mauvais, de *Satan*. Il sait, en effet, qu'il va rentrer dans sa passion et qu'ils seront alors dans l'épreuve. Mais que signifie la sanctification ? **Celui qui est sanctifié**, c'est-à-dire qui

est mis à part pour Dieu, **ne s'appartient plus**. Dieu devient le maître de sa vie. C'est donc la plus grande hérésie du monde moderne que de dire qu'il faut être maître de sa vie. Cette conception des choses génère beaucoup de troubles et nous, chrétiens, nous affirmons que l'homme n'est pas fait pour lui-même ; il est pour Dieu, pour les autres. Le saint est celui qui se sait appartenir à Dieu, qui est proche de lui, qui se tourne vers lui. C'est l'attrance de l'homme vers Dieu qui est le mystère de sa vie.

Jean écrit au chapitre 6 de son évangile que Jésus est le Saint de Dieu. Je vous lis le verset 69 de ce chapitre : « **Tu as les paroles de la vie éternelle** », répondit Pierre à Jésus, « **et nous avons cru et nous avons connu que c'est toi, le Saint de Dieu** ». Jésus est, en effet, le véritable Saint de Dieu car il appartient à son Père, car il est en communion parfaite avec lui. Cette sanctification est précisée dans le Nouveau Testament dans la Trinité celui qui sanctifie, c'est le Père, par l'intermédiaire de son Fils et du Saint Esprit.

Or, Jésus demande à Dieu la sanctification de ses disciples. Et, comme il y a communion parfaite entre le Fils et le Père, sa demande a valeur d'exaucement. Souvenons-nous que Jésus a prié pour la sanctification de ses disciples et prions à notre tour pour la sanctification des membres de notre communauté. **C'est le désir du Père de sanctifier sa créature.**

Mais, nouvelle question que soulève ce verset 17, **comment nous sanctifie-t-il ? Par sa Parole, répond l'évangile de Jean**. Toutefois, se poser cette question et réagir à cette réponse est, semble-t-il, pour l'homme contemporain, la moindre de ses préoccupations. Les chrétiens de tradition catholique sont, il est vrai, plus habitués à parler de sanctification que les protestants. Pourtant, le tiers de *l'Institution Chrétienne* de CALVIN parle de sanctification.

Ce n'est plus à la mode mais le verset 17 nous dit que la Parole de Dieu est Vérité et qu'elle sanctifie l'homme. Et si nous prenions au sérieux la demande de Jésus pour ses disciples ? Si nous prenions vraiment au sérieux cette demande, qui s'articule avec une demande pour tous ceux qui croient en lui, nous mettrions plus de ferveur à connaître les Écritures, à les lire quotidiennement car, par les écritures et en son Esprit Saint, Dieu nous adresse une parole de vie pour notre vie de chaque jour. La proximité que nous avons avec les Écritures nous sanctifie et nous engage sur le chemin de la sanctification toute notre vie et jour après jour.

Enfin, dernière question sur ce verset. Avec Rudolph BULTMANN, un théologien du début du siècle, je me suis posé la question du sens qu'a **la sanctification de la communauté** pour le monde d'aujourd'hui.

Jésus adresse une prière de sanctification pour ses disciples. Or, cette prière est toujours actuelle pour les croyants et pour chacune de nos communautés. La sanctification des croyants par Dieu produit une séparation avec le monde et cette séparation ne peut être vécue dans la joie qu'en vertu de la révélation sur laquelle elle se fonde, c'est-à-dire la parole de Dieu. Mais **les croyants, quoique séparés du monde, doivent vivre dans le monde comme une communauté sainte.**

Cette sainteté qui construit la communauté des croyants n'a rien à voir avec la qualité propre de celle-ci, avec ses bonnes œuvres, son efficacité, sa richesse. Sa sainteté n'a rien à voir avec ses rites, ses institutions, la particularité de sa manière de vivre. Ce ne sont là que des *signes* de différence d'avec le monde, ce ne sont pas des *moyens* pour parvenir à la sainteté. Or, en prolongeant ce qu'a écrit BULTMANN, je pourrais dire que **c'est par grâce que la communauté est sanctifiée**. C'est un don de Dieu pour nous ; c'est un rempart contre l'adversité, contre l'adversaire, le tentateur. Car la Parole de Dieu, parole de vérité, nous protège de l'égarement vers des doctrines qui enchaînent l'homme. Sa Parole nous libère de nous-mêmes, en vue du service des autres et du monde. Sa parole nous libère des multiples

tentations de notre monde moderne, et notamment de la tentation de la convoitise des biens à consommer qui nous conduit sur une voie dangereuse : ne plus être un prochain pour l'autre.

Aussi, recevoir la sanctification comme une grâce suppose que nous fassions le choix de nous tourner délibérément vers Celui qui nous donne la vie, vers Dieu le Père. Comme dit BONHŒFFER, il y a un prix, le prix de la grâce. Le coût : choisir de se mettre continuellement à l'écoute de la Parole et de la mettre en pratique. Certes, cette parole nous met à part du monde, et nous n'aimons pas cela. Elle nous distingue des autres et nous attire des réactions de rejet. Cela contrarie notre instinct grégaire et notre individualisme, mais c'est à ce seul prix que nous pouvons recevoir de Dieu sa sanctification. Ce que Dieu désire pour l'homme n'a jamais changé, c'est nous sanctifier par sa Parole. Cependant, **désirons-nous cette sanctification ?** Nous la rejetons parfois sans le savoir ou parfois par rébellion contre Dieu. Pourtant, la vérité nous rend libres. En fait, en parlant de vérité, Jean redit en positif ce qu'il avait dit au verset 15 : « **Je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les garder du mauvais** » — le mauvais, c'est-à-dire *Satan*. Cette demande de Jésus de protéger les disciples de Satan, rejoint la demande qu'il fait dans la prière du Notre Père, « ne nous soumet pas à la tentation ».

La prière sacerdotale de Jésus est surtout une **prière d'intercession pour les disciples d'hier et d'aujourd'hui**, afin qu'ils soient protégés du mauvais. J'évoque, à ce propos, le récit théologique de la Genèse qui, pour parler du mauvais, parle du serpent. Celui-ci arrive à *mettre le doute* dans l'esprit d'Adam en insinuant que manger du fruit défendu ne le fera pas mourir. C'est justement le contraire qui s'est produit. Satan réussit à ce que l'homme perde confiance en la parole de Dieu. Aussi, Jésus, celui que Paul appelle le nouvel Adam, prie son Père de garder ses disciples du mauvais, car il connaît leur vulnérabilité.

Cette prière nous dit combien Dieu nous aime et combien nous sommes précieux à ses yeux. Elle nous rappelle aujourd'hui que la demande de sanctification que Jésus adresse à son Père est pour nous tous une bonne nouvelle.

Concluons : Dieu le Père, en Jésus le Christ, nous sanctifie par sa parole de Vérité. C'est une réalité pour aujourd'hui, c'est également une promesse pour demain et les jours à venir.

Amen.